



Les Bâtards de Sartre

de Benoît Rayski

Pierre-Guillaume de Roux, 176 pages,

16,90 €.

PAMPHLET « *Je suis Mohammed Merah* », a osé clamer Houria Bouteldja après les attentats de Toulouse; Virginie Despentes, au lendemain du massacre de la rédaction de *Charlie Hebdo*, s'extasiait, elle, sur les frères Kouachi dans *les Inrocks*. Sartre et Frantz Fanon appelaient les

colonisés à massacrer les Européens; leurs "bâtards" demeurent sur la même ligne: haine du Blanc, préférence étrangère; hier, le colonisé, aujourd'hui le "migrant", voire le terroriste. Ils emploient les mêmes



méthodes d'intimidation et de mensonge. Une charge violente contre la "canaille" gauchiste qui a cautionné les pires horreurs, s'est trompée sur tout, mais continue de pérorer. **O. M.**